

Les dynamiques du numérique dans les migrations et les re-migrations : une analyse géopolitique des opportunités et des défis en Afrique de l'Ouest

Par Charles MBATSOGO

Consultant Remote pour le programme des volontaires des Nations Unies et chargé de la communication et de l'édition pour *Routed Magazine*

Cet article explore l'impact croissant du numérique sur les migrations en Afrique de l'Ouest, en mettant l'accent sur les opportunités et les défis qu'il engendre. Il examine comment le numérique agit comme un catalyseur des migrations, favorisant l'accès à l'information, l'utilisation de plateformes de recrutement en ligne et la fuite des cerveaux. Il explore également les migrations circulaires facilitées par le numérique, mettant en lumière les diasporas numériques et les retours au pays. Toutefois, des défis subsistent, notamment la nécessité d'une gouvernance numérique solide pour réguler les flux migratoires et protéger les droits des migrants. La fracture numérique et l'exploitation des travailleurs migrants sont également des problèmes à résoudre. Néanmoins, la gouvernance numérique offre des perspectives prometteuses en favorisant l'innovation, l'entrepreneuriat local et la collaboration entre les acteurs publics et privés.

INTRODUCTION

L'Afrique connaît une évolution rapide de ses dynamiques migratoires, largement influencées par l'avènement du numérique. Le développement technologique et l'accessibilité croissante aux dispositifs numériques ont transformé les migrations en Afrique, en modifiant les motifs, les flux et les aspirations des individus. Cette transformation numérique a eu un impact significatif sur les migrations et les re-migrations en Afrique, créant de nouvelles opportunités et défis pour les individus et les communautés. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) jouent un rôle majeur dans ces évolutions en offrant de nouvelles opportunités, en particulier dans les domaines de l'éducation, de la santé, du commerce et de la connectivité. Cependant, elles influencent également les dynamiques migratoires sur le continent. Dans cet article, nous nous concentrerons sur une étude de cas spécifique de la région de l'Afrique de l'Ouest, où les dynamiques du numérique ont joué un rôle important dans les mouvements de population ces dernières années.

Pour étudier l'impact du numérique sur les migrations en Afrique de l'Ouest, nous avons adopté une approche basée sur une revue de la littérature existante, en nous appuyant sur des études, des rapports et des articles pertinents. Nous avons également utilisé des données statistiques provenant d'organisations internationales telles que la Banque mondiale et l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) pour étayer nos

arguments. Nous avons opté pour une lecture géopolitique en prenant en compte les stratégies et perspectives des acteurs clés tels que les gouvernements, les entreprises, les organisations de la société civile et les migrants eux-mêmes.

En combinant une analyse approfondie des données et des exemples concrets, cet article offre un aperçu de l'interaction complexe entre le numérique, les migrations et les remigrations en Afrique de l'Ouest. Il met en lumière les enjeux, les possibilités et les défis qui se dessinent dans un paysage en pleine évolution.

CONTEXTE MIGRATOIRE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Concept sans définition précise dans le cadre du droit international, le terme « migrant » représente, conformément à l'usage courant, toute personne quittant sa résidence habituelle, que ce soit de manière temporaire ou permanente, et ce, pour divers motifs. Cette mobilité peut s'exprimer à l'échelle nationale, à l'intérieur d'un même pays, ou à l'échelle internationale, impliquant le franchissement de frontières. C'est cette dernière qui nous intéresse particulièrement dans le cadre de cet article. Au niveau international, force est de constater qu'il n'existe pas de définition universellement acceptée du terme migrant. La définition fournie ici a été formulée par l'OIM et englobe diverses catégories légales de personnes, telles que les travailleurs migrants ou celles soumises à des déplacements

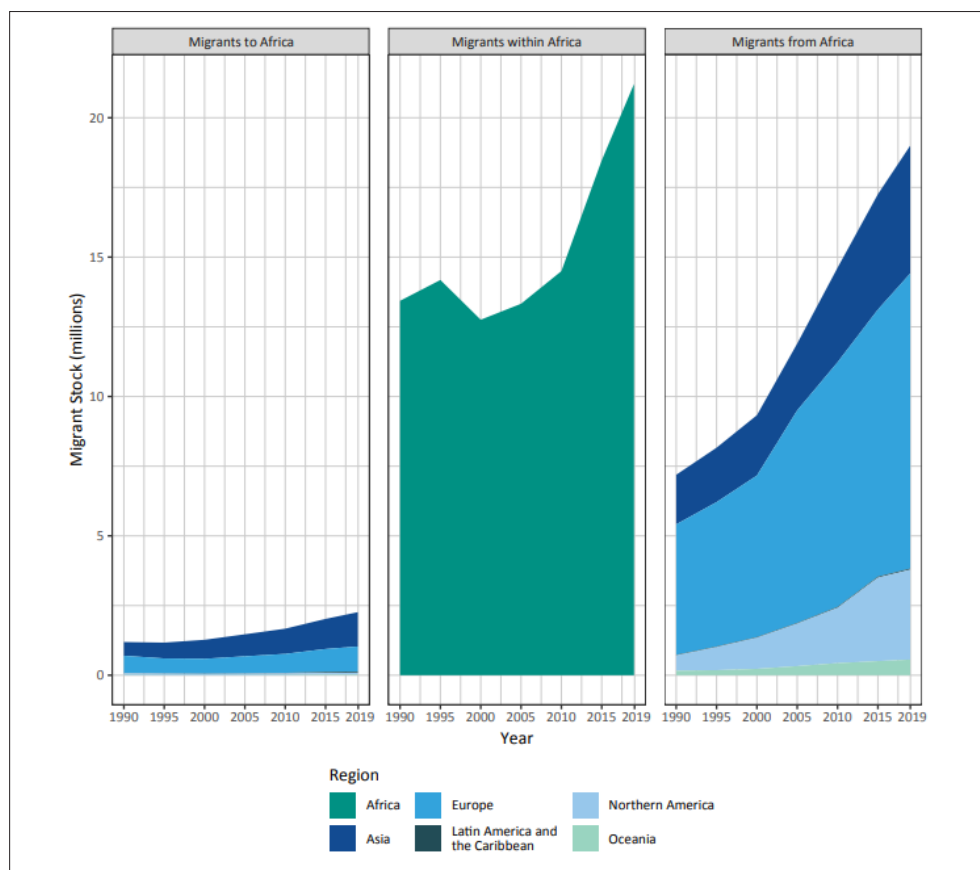


Figure 1 : Flux des migrations (Source : UN DESA, 2019a).

spécifiquement définis par la loi, notamment les victimes de trafic illicite. Elle comprend également ceux dont le statut et les motifs de déplacement ne sont pas explicitement régis par le droit international, comme les étudiants internationaux.

L'Afrique, terre de mouvements et d'échanges, a connu des flux migratoires complexes et dynamiques tout au long de son histoire, façonnant ses sociétés et contribuant à sa diversité culturelle. Selon l'Union africaine, environ 80 % des migrations en Afrique sont des déplacements à l'intérieur du continent. En 2019, plus de 21 millions d'Africains vivaient dans un autre pays africain, une augmentation significative par rapport à 2015, où l'on estimait à environ 18,5 millions le nombre d'Africains vivant dans la région. Le nombre d'Africains vivant dans différentes régions a également augmenté au cours de la même période, passant d'environ 17 millions en 2015 à près de 19 millions en 2019. La Figure 1 page précédente, sur les migrations au sein et depuis l'Afrique, montre que depuis l'an 2000, la migration internationale au sein de la région africaine a augmenté de manière significative.

Depuis 1990, le nombre de migrants africains vivant en dehors de la région a plus que doublé, avec une croissance particulièrement marquée vers l'Europe. En 2019, la plupart des migrants nés en Afrique et vivant en dehors de la région résidaient en Europe (10,6 millions), en Asie (4,6 millions) et en Amérique du Nord (3,2 millions). De 2015 à 2019, le nombre de migrants nés en dehors de la région est resté pratiquement inchangé (environ 2 millions), la plupart d'entre eux étant originaires d'Asie et d'Europe. Sur la base de données disponibles en 2021, seuls 700 000 à 800 000 émigrent chaque année hors d'Afrique – essentiellement vers les pays de l'OCDE. Les principaux pays de destination pour les migrants africains en Europe comprennent la France, l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni. Les États-Unis sont également une destination importante pour les migrants africains, avec une population estimée à environ 2,8 millions de migrants africains en 2020. Ces chiffres illustrent l'importance des mouvements migratoires à l'intérieur de l'Afrique ainsi que les flux migratoires de l'Afrique vers d'autres régions du monde.

La région de l'Afrique de l'Ouest est caractérisée par des mouvements migratoires importants. Selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), la population immigrée en France comptait environ 2,9 millions de personnes originaires d'Afrique subsaharienne en 2020, dont une part importante provient de l'Afrique de l'Ouest¹. Parmi les pays d'origine des migrants de l'Afrique de l'Ouest en France, on retrouve le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Bénin. Les migrants de l'Afrique de l'Ouest vers la France ont des motifs variés, tels que la recherche d'opportunités économiques, l'éducation, la réunification familiale et la fuite des conflits ou des crises politiques. Une tendance observée ces dernières années est l'augmentation du nombre de jeunes migrants de l'Afrique de l'Ouest vers la France, principalement à la recherche d'opportunités économiques et d'études supérieures. Entre 2017 et 2020, plus de 119 000 migrants originaires de pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre sont arrivés en Europe par voies terrestre ou maritime de manière irrégulière (OIM, 2020). Les enfants représentent plus de la moitié des 12 millions de personnes en déplacement chaque année dans cette région² (Unicef, 2017). Les migrants de l'Afrique de l'Ouest en France sont également actifs dans divers secteurs économiques, notamment l'agriculture, la construc-

¹ <https://www.observationsociete.fr/modes-de-vie/mdv-valeurs/la-repartition-de-la-population-francaise-selon-la-couleur-de-peau/>

² <https://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/plus-de-7-millions-denfants-en-d%C3%A9placement-en-afrique-de-louest-et-du-centre>

tion, les services et la santé. La migration circulaire est une autre tendance, où certains migrants de l'Afrique de l'Ouest en France retournent périodiquement dans leur pays d'origine pour investir, développer des entreprises ou contribuer au développement local. Les communautés de migrants de l'Afrique de l'Ouest en France jouent un rôle important dans la vie économique, sociale et culturelle du pays, avec des réseaux d'entraide, des associations et des initiatives de développement communautaire³. Il convient de relever que les motivations et les parcours migratoires sont complexes et peuvent être influencés par des facteurs individuels, économiques, politiques et sociaux. Cependant, l'émergence du numérique a ajouté une dimension supplémentaire à ces migrations, en offrant de nouvelles opportunités aux migrants et en transformant les modèles migratoires existants.

L'IMPACT DE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE SUR LES DYNAMIQUES MIGRATOIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST

L'Afrique connaît un boom impressionnant de la téléphonie mobile depuis une dizaine d'années. Comme le soulignait à juste titre Grégoire Postel-Vinay dans son discours prononcé à l'Unesco lors du colloque international sur « L'enseignement supérieur et numérique : quelles attentes des sociétés africaines ? » du 6 et 7 mai 2015 : « Sur le milliard d'habitants que compte l'Afrique, 720 millions disposent d'un téléphone mobile, 170 millions utilisent internet ; si 16 % des Africains sont ainsi connectés à Internet ce chiffre pourrait passer à 50 % en 2025. L'impact est à ce jour le plus fort au Sénégal et au Kenya, ainsi qu'au Maroc et en Afrique du Sud, pays dans lesquels les premiers essais pour la 4G ont démarré en 2013, avec un fonctionnement effectif à Dakar. L'Afrique est le continent le plus jeune, et en matière de numérique, c'est un atout, car l'appropriation des outils numériques peut ainsi se faire rapidement, tout en bénéficiant de l'expérience acquise dans d'autres pays, voire des erreurs à ne pas commettre ».

En Afrique de l'Ouest, le développement du numérique a profondément modifié les dynamiques migratoires sur le continent. Grâce aux *smartphones*, les individus peuvent désormais rechercher des opportunités économiques et obtenir des informations sur les conditions de vie dans les pays de destination. Les plateformes numériques de recrutement et d'échange d'informations, telles que Jumia Jobs, Mobile Money, MoneyGram, WordRemit, ont également facilité les envois de fonds de la diaspora, la recherche d'emploi et le réseautage entre migrants et communautés locales en Afrique de l'Ouest.

L'adoption généralisée des téléphones mobiles et l'accès à internet en Afrique de l'Ouest ont considérablement facilité la communication entre les migrants, les membres de leur famille restés au pays et les communautés d'accueil. Les migrants peuvent rester en contact avec leur pays d'origine, échanger des informations sur les procédures

³ Selon les données de la Banque mondiale, les transferts de fonds des migrants internationaux vers les pays d'origine devraient enregistrer une hausse remarquable de 7,3 % en 2021, atteignant 589 milliards de dollars (520 milliards d'euros). Cette tendance concerne également l'Afrique de l'Ouest. Les migrants originaires des pays pauvres contribuent ainsi trois fois plus en termes financiers que l'ensemble de l'aide publique au développement allouée par les pays riches dans le monde. Ces données mettent en lumière l'importance cruciale de ces transferts en tant que rempart face à la crise économique qui sévit actuellement dans les pays à bas et moyen revenu (Source : Les transferts d'argent des migrants sont « une bouée de sauvetage essentielle » pour les pays pauvres, selon la Banque mondiale, https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/11/17/les-transferts-d-argent-des-migrants-sont-une-bouee-de-sauvetage-essentielle-pour-les-pays-pauvres-selon-la-banque-mondiale_6102444_3234.html).

d'immigration et les opportunités d'emploi, et partager leurs expériences avec d'autres migrants, formant ainsi des réseaux sociaux et professionnels. Les téléphones mobiles ont également été utilisés pour faciliter les transferts d'argent transfrontaliers, réduisant ainsi les coûts et les obstacles liés aux transactions financières. Les plateformes en ligne offrent aujourd'hui des possibilités de formation en ligne, de recherche d'emploi et d'entrepreneuriat.

Le numérique a également favorisé l'émergence de migrations circulaires en Afrique. Les diasporas numériques sont devenues une réalité, où les individus utilisent les technologies pour rester connectés à leur pays d'origine. Ils contribuent au développement économique local en envoyant des fonds et en investissant dans leur communauté d'origine (OIM, 2019). Ces migrations circulaires offrent également des opportunités de retour et de re-migration. De nombreux entrepreneurs africains choisissent de revenir dans leur pays d'origine pour développer des projets et contribuer à la croissance économique. Les gouvernements africains ont mis en place des programmes visant à attirer les talents de la diaspora, reconnaissant ainsi l'importance de leur expertise pour le développement du continent.

Le numérique a par ailleurs influencé les schémas de re-migrations et de retour au pays d'origine en Afrique de l'Ouest. Les migrants qui ont acquis des compétences numériques et professionnelles à l'étranger peuvent retourner dans leur pays d'origine et contribuer au développement économique grâce à l'entrepreneuriat et au transfert de connaissances (McKinsey & Company, 2013).

En guise d'illustrations, l'utilisation des plateformes numériques de recrutement a considérablement augmenté ces dix dernières années en Afrique de l'Ouest. Selon Jumia Jobs, l'une des principales plateformes de recrutement en Afrique de l'Ouest, le nombre d'utilisateurs enregistrés a augmenté de 76 % entre 2019 et 2021. Par ailleurs, selon les informations recueillies sur la plateforme Digital Jobs Africa, environ 62 % des chercheurs d'emploi en Afrique de l'Ouest utilisent des plateformes numériques pour trouver du travail. En outre, force est de constater l'impact des réseaux sociaux sur la recherche d'emploi. Au Nigeria par exemple, près de 24 % des chercheurs d'emploi ont trouvé leur emploi grâce aux réseaux sociaux, avec Facebook et LinkedIn en tête (Digital Jobs Africa, 2020). Les groupes Facebook dédiés à l'emploi en Afrique de l'Ouest comptent des dizaines de milliers de membres, facilitant ainsi la diffusion d'opportunités et le réseautage (Quartz Africa, 2020).

La diaspora ouest-africaine s'est également démarquée par une forte augmentation des envois de fonds. En 2020, les transferts monétaires des migrants vers l'Afrique de l'Ouest ont atteint près de 26 milliards de dollars, dont une part croissante est effectuée *via* des plateformes de transfert d'argent numériques telles que WorldRemit, Taptapsend, MoneyGram et Western Union (Banque mondiale, 2021). L'utilisation des services de transfert d'argent mobile en Afrique de l'Ouest a augmenté de 200 % entre 2014 et 2019 (GSMA, 2020).

Dans cette même lancée, l'entrepreneuriat transnational a connu un boom non négligeable. En effet, plus de 70 % des *start-up* africaines basées en Afrique de l'Ouest ont des fondateurs ayant vécu ou travaillé à l'étranger, ce qui témoigne de la mobilité transnationale des entrepreneurs (Disrupt Africa, 2022). Selon un rapport de la Banque africaine de développement datant de 2021, l'écosystème des *start-up* en Afrique de l'Ouest a attiré près de 1,2 milliard de dollars d'investissements en 2020, favorisant ainsi l'innovation et la création d'emplois. Ces exemples illustrent l'ampleur croissante de l'impact du numérique sur les migrations en Afrique de l'Ouest, tant dans la recherche d'emploi que dans le développement entrepreneurial.

LES RESSORTS DE LA GOUVERNANCE NUMÉRIQUE : DÉFIS ET PERSPECTIVES POUR LA SOUS-RÉGION

Malgré les avantages du numérique dans les migrations en Afrique de l'Ouest, plusieurs défis subsistent. La fracture numérique reste une réalité, avec des disparités d'accès à l'Internet et aux technologies entre les zones rurales et les populations marginalisées en raison du manque d'infrastructures et de ressources. Selon l'Union internationale des télécommunications (UIT), en 2021, le taux de pénétration d'Internet en Afrique de l'Ouest était en moyenne de 37,3 %, soit l'un des taux les plus bas au niveau mondial. Le Ghana est souvent cité comme l'un des pays *leaders* en matière d'accès à Internet en Afrique de l'Ouest. Selon la Ghana Statistical Service, en 2020, le taux de pénétration d'Internet était d'environ 59,9 %, ce qui est supérieur à la moyenne régionale. Le Sénégal a également réalisé des progrès significatifs dans l'accès à Internet. Selon l'Autorité de régulation des télécommunications et des postes (ARTP), en 2020, le taux de pénétration d'Internet y était d'environ 60,8 %. Le Nigeria joue un rôle clé dans le développement numérique de la région. En 2021, selon la Nigerian Communications Commission (NCC), le taux de pénétration d'Internet était d'environ 50,0 %. D'où la nécessité d'investir dans la formation et l'éducation afin de combler ce fossé numérique.

Par ailleurs, le numérique a également introduit de nouveaux risques dans les migrations en Afrique. L'exploitation des travailleurs migrants *via* les plateformes numériques est une préoccupation croissante. De plus, la cybercriminalité et la protection des données personnelles des migrants sont des enjeux majeurs à prendre en compte pour garantir leur sécurité et leur intégrité.

En outre, cet engouement pour les nouvelles technologies de l'information et de la communication a également engendré des défis, notamment en ce qui concerne la fuite des cerveaux. En effet, les pays développés attirent les talents africains en proposant des emplois numériques attractifs, ce qui entraîne un appauvrissement des secteurs de la santé et de l'éducation sur le continent. Cette tendance soulève des préoccupations quant à la capacité de l'Afrique à retenir ses ressources humaines qualifiées et à développer ses propres économies.

Cependant, le numérique offre également des perspectives intéressantes pour l'Afrique en termes de développement durable. Les technologies vertes, telles que les énergies renouvelables et leur pilotage numérique, l'optimisation des consommations d'énergie et d'eau dans la construction de villes intelligentes, dans un continent dont la population aura pratiquement doublé entre 2020 et 2050, et l'agriculture intelligente, peuvent contribuer à réduire l'impact environnemental tout en stimulant la croissance économique. De plus, les solutions numériques, telles que les paiements mobiles et l'accès aux services financiers, peuvent améliorer l'inclusion financière des populations africaines, en particulier celles qui sont éloignées des centres urbains.

La gouvernance numérique représente donc à la fois un défi majeur et une perspective prometteuse dans le contexte des migrations en Afrique de l'Ouest. Alors que le numérique ouvre de nouvelles possibilités pour faciliter les échanges d'informations, le développement économique et l'inclusion sociale, il est essentiel de mettre en place des cadres réglementaires solides pour garantir une utilisation éthique, sécurisée et équitable des technologies. Cela comprend la création de politiques et de réglementations qui favorisent l'accès équitable aux technologies, la protection des droits des migrants, la promotion de l'éducation numérique et la sensibilisation aux risques liés à la cybersécurité. En intégrant ces aspects dans la gouvernance numérique, l'Afrique de l'Ouest peut créer un environnement propice à la pleine participation des migrants au progrès socio-économique de la région.

CONCLUSION

Dans l'ensemble, le numérique a transformé les migrations en Afrique de l'Ouest, créant à la fois des opportunités et des défis. Il a joué un rôle essentiel dans l'accès à l'information, la recherche d'emploi et la connectivité transnationale. Cependant, il est impératif de relever les défis liés à la fuite des cerveaux, à la fracture numérique, à l'exploitation des travailleurs migrants et à la protection des données personnelles.

Pour exploiter pleinement le potentiel du numérique, il y a lieu de mettre en place des politiques et des programmes favorisant l'inclusion numérique et l'innovation mais surtout de soutenir l'entrepreneuriat local (UNCTAD, 2021). Il est également crucial de renforcer la coopération régionale pour faciliter les migrations circulaires, le partage des connaissances et les échanges d'expertise.

En s'appuyant sur des exemples concrets en Afrique de l'Ouest, cet article a mis en évidence l'impact du numérique sur les dynamiques migratoires, examinant à la fois les avantages et les défis associés à cette évolution. Il est essentiel que les gouvernements africains, les entreprises ou la société civile, travaillent ensemble pour exploiter les opportunités offertes par le numérique tout en atténuant ses effets négatifs, afin de favoriser un développement inclusif et durable de la région.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (2021), "African Startup Ecosystems: Spotlight on West Africa", Rapport annuel 2021 | Banque africaine de développement - Bâtir aujourd'hui, une meilleure Afrique demain, <https://www.afdb.org/fr/documents/rapport-annuel-2021>

BANQUE MONDIALE (2021), "Migration and Development Brief 34", Rapport de recherche, Banque mondiale, KNOMAD, <https://www.knomad.org/publication/migration-and-development-brief-34>

DIGITAL JOBS AFRICA (2020), "Youth Employment in Sub-Saharan Africa", Rapport de recherche, <https://www.digitaljobsafrica.org/>

DISRUPT AFRICA, Site web de Disrupt Africa, un média spécialisé dans les *start-ups* africaines, West Africa Archives - Disrupt Africa, <https://disrupt-africa.com/category/region/west-africa/>

POSTEL-VINAY G. (2015), Discours prononcé à l'Unesco au colloque international sur « L'enseignement supérieur et numérique : quelles attentes des sociétés africaines ? » du 6 et 7 mai 2015, <https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=http%3A%2F%2Fpostel-vinay.net%2Fdoc%2FDiscours%2520G%2520Postel-Vinay%2520pour%2520le%2520colloque%2520Unesco%2520sur%2520enseignement%2520superieur%2520numerique%2520et%2520Afrique%25207%2520mai%25202015.doc&wdOrigin=BROWSELINK>

GSMA (2020), "State of the Industry Report on Mobile Money", Rapport de recherche, https://www.gsma.com/sotir/wp-content/uploads/2021/07/SOTIR2021_Report_French_Web_Singles.pdf

INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATION (IOM) (2019), "World Migration Report 2020", https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr_2020.pdf

JUMIA JOBS, site *web* de Jumia Jobs, une plateforme de recrutement en Afrique de l'Ouest, <https://www.jumia.jobs/>

MCKINSEY & COMPANY (2013), "Lions go digital: The Internet's transformative potential in Africa", <https://www.mckinsey.com/industries/technology-media-and->

telecommunications/our-insights/lions-go-digital-the-internets-transformative-potential-in-africa

QUARTZ AFRICA, site *web* de Quartz Africa, un média d'information couvrant l'actualité africaine, <https://qz.com/africa/>

UNICEF (2017), « Plus de 7 millions d'enfants en déplacement en Afrique de l'Ouest et du centre chaque année », 5 juillet 2017, <https://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/plus-de-7-millions-denfants-en-d%C3%A9placement-en-afrique-de-louest-et-du-centre>

UNITED NATIONS CONFERENCE ON TRADE AND DEVELOPMENT (UNCTAD) (2021), "Digital Economy Report 2021: Strengthening Digital Connectivity in Africa", <https://unctad.org/report/digital-economy-report-2021-strengthening-digital-connectivity-africa>

WORLD BANK GROUP (2020), "Migration and Remittances: Recent Developments and Outlook", <https://www.worldbank.org/en/topic/migrationremittancesdiasporaissues/brief/migration-and-remittances>